Week-end noir pour Xavier Coupal

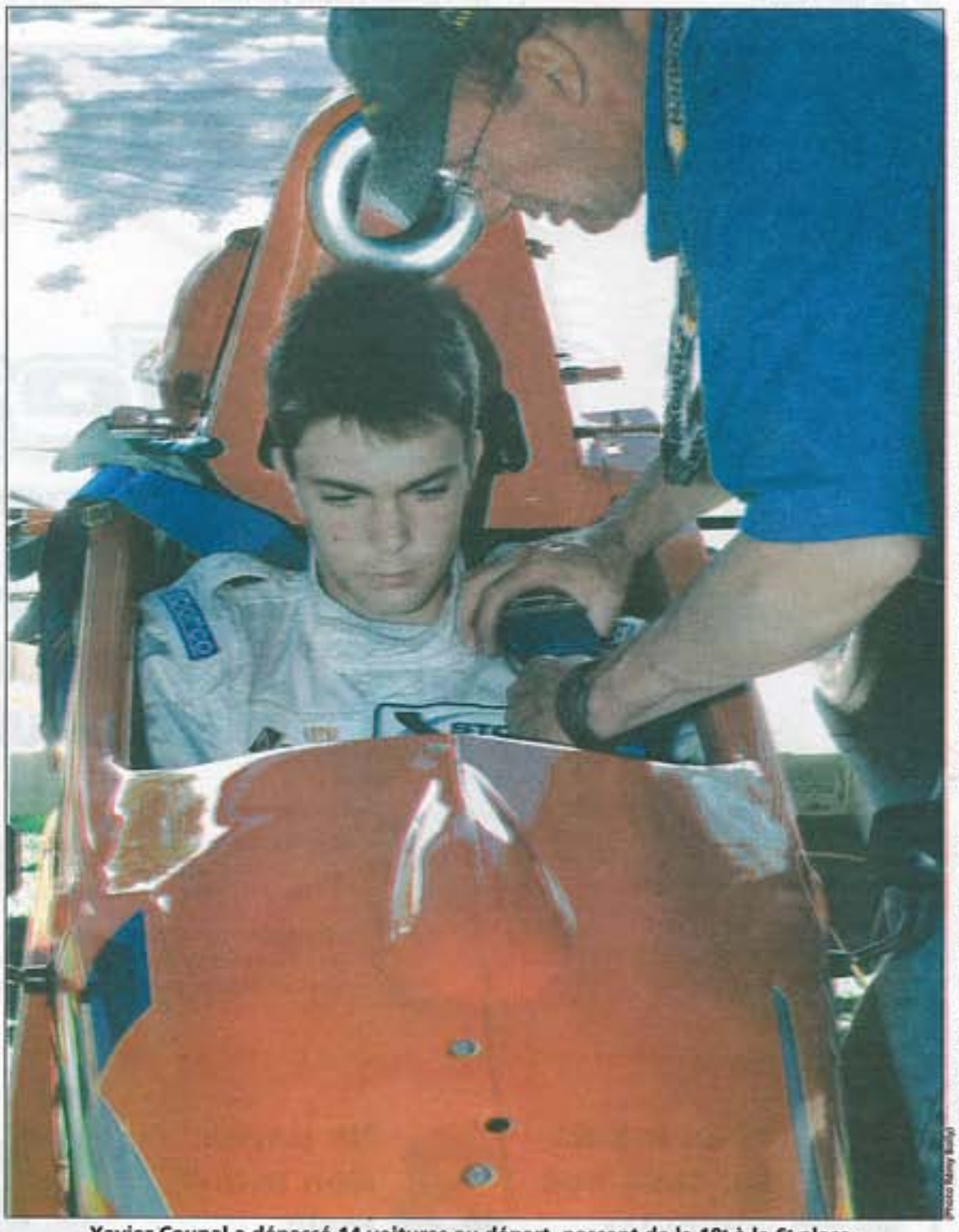
MARIE-JOSÉE PARENT

Un nuage noir flottait au-dessus de la tête de Xavier Coupal, lors de sa première course en Formule 1600, disputée au Grand Prix du Canada. Les problèmes mécaniques ont ruiné son week-end de rêve, mais malgré la poisse, le jeune athlète s'est démarqué par son sang froid, son contrôle de la voiture et sa vitesse en piste.

Un bris mécanique vendredi lors des essais libres, un problème de radiateur en qualifications et la perte du système de freinage en course ont anéanti les chances du pilote Johannais de briller lors de la première épreuve de sa jeune carrière au volant d'une monoplace. Malgré tout, des yeux des connaisseurs, Xavier Coupal a réalisé un exploit en pilotant de façon «extraordinaire», une voiture qu'il manoeuvrait pour la première fois en piste, lors des essais libres.

C'est vendredi que les problèmes ont commencé pour le jeune homme. Ses débuts sur le circuit ont été chaotiques. «La voiture allait très bien dans les cinq ou six premiers tours, mais elle était instable, c'est-à-dire glissante en ligne droite», explique Xavier Coupal. Grâce à un arrêt de la séance, l'équipe a pu en profiter pour régler le problème en baissant la pression des pneus, afin que le devant de la voiture colle mieux à la piste.

Mais au retour, l'équilibre n'était toujours pas au point et la 1re vitesse ne répondait plus. «Dans l'épingle, la partie la plus lente du circuit, j'essayais de rentrer en première, mais c'était coincé», raconte le coureur automobile. Malgré tout, il a terminé la séance avec une douzaine de tours de complétés et une première expérience au volant de la monoplace d'Harfang Motorsport.



Xavier Coupal a dépassé 14 voitures au départ, passant de la 19e à la 6e place. Au 5e tour, ses freins l'ont lâché le forçant à quitter la course.

QUALIFICATIONS

Après une nuit de travail acharné sur la voiture, les bris de la veille ont été réparés et Xavier Coupal était prêt à retourner en piste pour la qualification de la course. Malgré le peu d'expérience du jeune homme sur le circuit, dès son premier tour à vitesse réelle, il a abaissé son meilleur chrono du vendredi.

À chaque passage, des dixièmes de secondes tombaient. Après cinq tours, il roulait déjà quatre secondes plus rapidement et suivait le rythme des meneurs. Au bord de la piste, les membres de son équipe étaient abasourdis, c'était presque impossible vu son inexpérience. Au 8e tour, il a réalisé un temps canon, 1,57,890, c'était le meilleur à date.

Alors que tout le monde guettait son prochain tour, la voiture orange brûlée est entrée aux puits. La température du moteur était beaucoup trop haute. Elle frôlait les 240 degrés Celsius, alors qu'elle ne doit pas dépasser les 200 à la régulière. C'était fini pour les qualifications.

Xavier Coupal aura parcouru huit tours, sur les quinze qu'il aurait pu faire. Son meilleur temps, l'a toutefois positionné 19e sur 35, un exploit compte tenu des circonstances.

COURSE

Tout le monde était stressé dans les minutes précédant la course. En après-midi, le radiateur avait été changé, l'entrée élargie devait régler les problèmes de surchauffe. Malgré tout, l'ambiance était tendue dans l'équipe. Le jeune pilote n'avait jamais fait de départ arrêté, tous se croisaient donc les doigts pour qu'il décolle en même temps que les autres.

Cependant dès le lancement du tour de chauffe, trois autos sont restées coincées sur la grille. Les drapeaux jaunes ont alors été agités, signe de ralentir. Toutefois, malgré la confusion, la voiture numéro 5 s'est élancée comme un charme. Le Johannais a réussi la première étape.

De retour à sa position, Xavier Coupal avait les yeux bien rivés sur les feux de départ. Les rouges se sont allumés, et tout de suite ils sont passés au vert. Sans perdre une seconde, le pilote a enfoncé la pédale et s'est rué vers l'avant du peloton. Sur la grille c'était la confusion totale, la moitié des voitures étaient sur place, vu qu'aucune lumière jaune ne s'est allumée, comme d'habitude.

«Quand j'ai vu les lumières vertes, j'ai foncé vers la gauche pour dépasser celui devant moi. Puis j'ai zigzagué entre les autres pour me frayer une place. Au premier virage, j'étais sixième. Il ne restait que cinq voitures devant moi!», raconte avec émotions le jeune homme.

Toutefois, c'était la panique autour du circuit. Des drapeaux jaunes étaient agités partout et plusieurs signaleurs lui faisaient signe de ralentir. «Je voyais alors les meneurs qui allaient de droite à gauche en faisant chauffer leurs pneus. Personne ne pensait que la course était lancée. Juste avant la ligne droite, j'ai donc ralenti comme on m'indiquait, mais après le mur du Québec les drapeaux verts étaient agités et tout le monde en a profité pour me dépasser», explique celui qui s'est alors retrouvé en 20e position.

Il a ensuite fait trois tours à cette place. Au quatrième, en entrant dans l'épingle, alors qu'il doit normalement freiner au maximum, son pied n'a rencontré que le plancher sans résistance. Les freins ne répondaient alors plus, l'espace de quelques secondes. Le pilote a tenté de continuer l'épreuve, mais un kilomètre plus loin, alors qu'il prenait le virage du mur du Québec, même chose. Pour éviter une collision fatale pour sa course avec le célèbre muret, il a court-circuité la chicane de justesse. Au second passage, il a décidé de ne pas prendre de risque et est entré aux puits.

Les mécaniciens ont alors ouvert le capot pour découvrir que l'huile des freins était bouillante. Les bulles d'air qui s'échappaient ont fait perdre toute résistance à la pédale, lorsque le pilote y appuyait son pied.

Visiblement très déçu et fâché, Xavier Coupal a tenté d'expliquer de son cockpit les problèmes de la voiture aux mécaniciens. Il a toutefois pu retourner en piste après cinq minutes de refroidissement. Son excursion fût de courte durée, cinq tours plus tard, les problèmes de frein sont revenus, l'épreuve s'est alors officiellement terminée après dix tours.

«Un talent extraordinaire»

- RONALD NUCKLE

MARIE-JOSÉE **PARENT**

Malgré le peu de tours parcourus durant sa fin de semaine, Xavier Coupal a surpris et même épaté tous les membres de son équipe.

«Nous l'avons envoyé comme ça, sans pratique et avec des nouveaux *tires*. Ça prend normalement des semaines pour trouver les bons pneus, mais lui n'a eu que vendredi et samedi matin», explique le propriétaire et mécanicien en chef d'Harfang Motorsport, Ronald Nuckle.

Ce dernier évolue avec la voiture depuis huit ans, mais il n'a jamais fait courir un si jeune pilote.

«Ils sont normalement âgés entre 24 et 25 ans. Je suis donc surpris de la rapidité de Xavier en piste. Ce jeune homme est un excellent pilote, il a un talent extraordinaire et énormément de potentiel», souligne celui qui en a vu d'autres depuis qu'il s'intéresse à la course automobile.

DÉCEPTION

Ronald Nuckle est toutefois déçu de sa monoplace. «Depuis qu'on l'a, nous n'avons jamais eu de problème de *break*. D'autres équipes ont installé des entrées d'air sur les côtés, mais pas nous. Peut-être que l'huile des freins n'était pas bonne», ajoute-t-il.

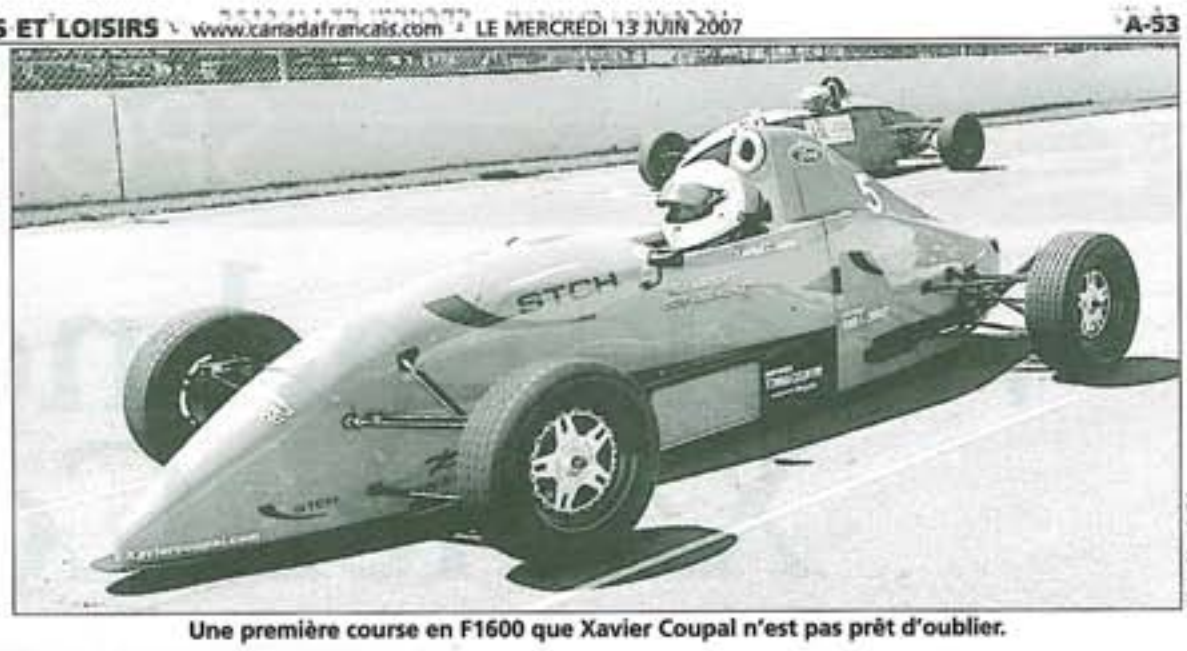
Du côté de Xavier Coupal, la déception se voyait dans ses yeux lorsqu'il est sorti de la voiture. Le jeune de 16 ans était abattu. Toutefois, sa famille était là pour l'épauler. Son père était fier de ce qu'il a fait en si peu de temps et lui soulignait à grandes tapes dans le dos.

ADRÉNALINE

«J'étais vraiment sur l'adrénaline de mon départ. Puis c'est la tristesse, la colère et la frustration», raconte celui qui a adoré sa courte expérience sur le Circuit Gilles-Villeneuve.

«Je revivrais mon départ n'importe quand. J'allais vraiment vite et c'était tripant», ajoute-t-il.

Il devra toutefois attendre deux semaines avant de revivre ce moment. Il sera au départ de la prochaine course de F1600, disputée au Mont Tremblant, lors de la visite du Champ Car. «J'aurai alors fait des essais avec la voiture et je vais être prêt mentalement et plus confiant. Je veux continuer à courir dans cette catégorie, c'est certain», conclut Xavier Coupal sur une note positive.



Une première course en F1600 que Xavier Coupal n'est pas prêt d'oublier.

Événement cadeau

Grande vente 3 jours 14-15-16 juin 2007

chez Nadeau AUTOMOBILES.COM

Célébrons l'arrivée de 3 nouveaux clients d'un seul coup !

*Les **triplés** se sont montrés le bout du nez et les heureux parents ont trouvé chez Nadeau le véhicule parfait, un Durango 2006, pour les balader en toute sécurité.*

*Soulignant l'événement exceptionnel, l'équipe de Nadeau leur a fait cadeau de **3** sièges de bébé. Carolyne et Luc sont enchantés de leur véhicule et du service attentionné.*

3 % de rabais sur tous nos véhicules
Sur les prix réguliers affichés

3 Ne payez rien avant mois
À l'approbation du crédit sur place

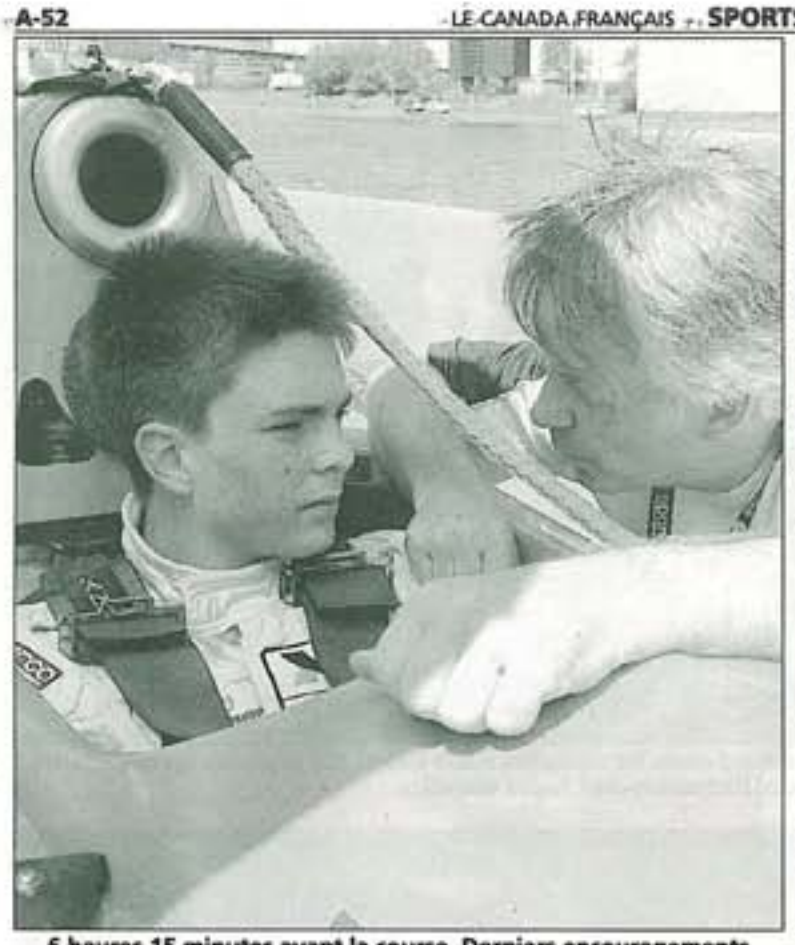
3 semaines d'essence gratuite
Jusqu'à concurrence de 300 $

1,2,3 Go !
Courez vite chez Nadeau

Plus de 83 véhicules d'occasion en inventaire
117, rue Beauvais, St-Jean-sur-Richelieu (autoroute 35, sortie 1)
450 347-3558 • 1 888 347-7232
www.nadeauautomobiles.com

Véhicules garantis, inspectés et avec kilométrage certifié

Aussi disponible :
2e chance au crédit
Détails et conditions particulières sur place



6 heures 15 minutes avant la course. Derniers encouragements émouvants de son père avant les qualifications.

6 heures 35 minutes avant l'épreuve, Xavier Coupal regarde ses mécaniciens tenter de réparer sa voiture pendant la séance de qualification.

(Photos Rémy Bailly)

24 heures chrono avec Xavier Coupal!

MARIE-JOSÉE **PARENT**

Faire le saut du kart à la monoplace au Grand Prix du Canada, sans avoir conduit la voiture avant le premier tour de piste du vendredi était risqué pour Xavier Coupal. Le *Canada Français* a voulu vivre les 24 heures précédant la première course du jeune pilote avec lui. Un moment exceptionnel et stressant que l'équipe n'est pas prête d'oublier. Que le compte à rebours commence...

Vendredi, 14h45, 23 heures et 59 minutes avant la course. Il fait extrêmement chaud au Circuit Gilles-Villeneuve. Tous les pilotes sont réunis sous la tente officielle de la Formule 1600. L'un des doyens et pilote les plus expérimentés, Didier Schraenen, donne ses dernières consignes et précautions à prendre avant d'aller en piste.

Le discours terminé, l'équipe revient près du camion d'Harfang Motorsport, où la voiture est déjà montée et prête à prendre la piste. Xavier Coupal est décontracté, en short et en t-shirt sport. Stressé le jeune homme? Pas encore, quelques gargouillements dans l'estomac le jeudi soir selon sa mère, mais aujourd'hui, vu de l'extérieur, il semble prêt pour une balade du dimanche.

22H45...

Vendredi, 16 heures, 45 minutes avant les essais libres. La voiture orange brûlée est encore toute nue. Les dernières minutes avant l'entrée en piste serviront à habiller la monoplace aux couleurs des commanditaires. L'ambiance est détendue. Les quatre mécaniciens blaguent entre eux, tout en collant les noms de Guy Mahomet transport et STCH, qui supportent le nouveau venu en F1600 ce week-end.

De son côté, le Johannais boit une bouteille d'eau après l'autre, question d'être extrêmement hydraté avant l'épreuve.

16h20. Toutes les monoplaces doivent être amenées près du circuit Gilles-Villeneuve. Ainsi, dès que les voitures du Challenge Ferrari auront quitté la piste, les F1600 pourront s'amener dans les puits. Cinq minutes avant, Xavier a enfilé sa combinaison et est allé faire un dernier saut aux toilettes. Toujours aucun stress visible.

21H45...

17h00. Premiers tours de piste. Pour cette première présence de 30 minutes, le journal regarde le bolide du haut du toit de l'hôpital de course, situé près de l'épingle, à l'extrême est du circuit. Après cinq tours, un accident force les commissaires de piste à arrêter la séance. La voiture orange brûlée suit le rythme des autres voitures, mais semble perdre beaucoup de terrain dans l'épingle. Le pilote se fait alors dépasser, mais reprend du terrain dans la ligne droite.

17h40. De retour au garage, Xavier Coupal explique aux mécaniciens qu'il ne pouvait pas prendre le virage en 1re vitesse, ce qui le faisait perdre toute son avance. De plus, un drôle de bruit provenait de l'auto.

Les mécaniciens trouveront plusieurs problèmes sur le bolide dans les minutes qui suivront. La description détaillée des sensations vécues par le Johannais permettra de vérifier la pompe à huile. Ils découvriront, au cours de la soirée, qu'un morceau d'aluminium du moteur s'est fendu et est tombé dans la pompe. Ils travailleront toute la nuit pour la réparer.

19H45...

19h00. Xavier Coupal a fini son travail avec l'équipe, il est temps pour lui de revenir à Saint-Jean-sur-Richelieu se reposer et laisser les mécaniciens travailler.

Plus que 57 minutes, le jeune pilote est à l'écart et extrêmement concentré avant l'épreuve.

7H15...

Retour au circuit. Il est 7h30 et la séance de qualification est prévue pour 8h50. L'équipe n'a dormi qu'une seule heure cette nuit. Le travail a été long et ardu pour régler les problèmes de la veille.

Le jeune homme est plus sérieux aujourd'hui. Assis dans la voiture, très concentré, il écoute tous les conseils du chef mécanicien. Il hoche frénétiquement la tête pour confirmer qu'il comprend les changements à apporter à son pilotage.

On le sangle aussi à son siège. L'atmosphère se détend alors que Xavier fait signe que les ceintures sont bien assez serrées comme ça entre ses jambes.

6H15...

À 8h30, la voiture est amenée vers la piste. Le père du jeune pilote qui n'accompagnera pas son fils dans les puits se penche et lui murmure à l'oreille, «sois prudent, amuse-toi, nous sommes là pour ça. Juste pour s'amuser». Une petite tape sur le casque et le quad qui tire la voiture se met en route vers la ligne de départ.

Arrivé dans les puits de Formule 1, la voiture est stationnée devant l'écurie de Formule 1, Spyker. Sans problème, le Johannais démarre et s'élance en piste. Du muret, on suit son parcours. Tour après tour, les chronos descendent, une seconde, puis une autre, puis deux autres. Le chronométreur de l'écurie est surpris, tout le monde est extrêmement content.

Dix minutes après le départ, surprise! Xavier revient dans les puits. L'aiguille de température indique 240 degrés Celsius. Le pilote sort de la voiture déçu, mais content de sa performance. Il en profite même pour nous faire découvrir la chaleur qui règne dans son cockpit après huit tours seulement. En se penchant à sa hauteur, on a l'impression d'ouvrir la porte d'un four. Et lui est là-dedans, en combinaison de pilote...

4H00...

9h45. De retour au garage, les mécaniciens travailleront tout l'après-midi pour changer le radiateur. Pendant ce temps, Xavier va au bord de la piste assister aux essais de ses voitures préférées, les Formule 1.

57 MINUTES...

13h48. L'ambiance est très très tendue. Personne ne parle, Xavier est assis à l'écart, perdu dans ses pensées. À 14h20, il monte dans la voiture. Derniers encouragements de papa qui lui conseille d'être prudent, puis on entre dans les puits et il s'aligne sur la ligne de départ.

1 MINUTE...

Il fait extrêmement chaud et Xavier attend sur la grille et agite sa main devant sa visière pour s'aérer le visage. La pression est énorme, tout le monde a une boule dans l'estomac. Partira-t-il ? Passera-t-il le premier virage? Aura-t-il un accident? Sera-t-il blessé?

Xavier regarde droit devant. Aucun regard pour son équipe sur le muret. Il est concentré au maximum. Les lumières vertes s'allument. Sans une hésitation, la voiture orange s'élance. Et dépassera 14 voitures avant le premier virage...